

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 17 (1941)
Heft: 7

Rubrik: Die 11. Seite

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Wie geht es denn deiner Frau?»
 «Um die Wahrheit zu sagen: ich sehe nicht viel von ihr. Sie gehört so vielen Vereinen und Kränzchen an, daß ich täglich nur eine Stunde mit ihr beisammen bin.»
 «Armer Junge!»
 «Oh, eine Stunde geht auch vorüber.»

Die letzten Töne von Beethovens Violinkonzert sind eben verklungen. Das Publikum sitzt noch in andächtigem Schweigen da. Da hört man in der letzten Reihe eine Damenstimme flüstern: «Es ist doch beinahe nicht zu glauben, Theodor, daß ein einfacher Katzendarm solche Töne hervorbringen kann!»

«Wodurch eigentlich ist Griffith so reich geworden?»
 «Auf die einfachste Weise der Welt. Er saß im Park auf einer Bank, unwahrscheinlich zerlumpt. Da kam ein Kavalier mit seiner Dame und gab ihm einen Dollar, damit er verdufte.»
 «Und?»
 «Er verduftete... ein dutzendmal bis zum Morgen.»
 «Und?»
 «Und heute arbeiten für ihn hundert unwahrscheinlich zerlumpete Männer.»

«Weißt du, wer die hohen Damenabsätze erfunden hat?»
 «Nein. Wer?»
 «Ein junges Mädchen, das auf die Stürn geküßt wurde.»



Endi

z' Bärn

«Jetzt nämet der hie z'füß o fahred bis a Zytglogge, dert nämet z'vieri...»
 «So, so, wenni de scho mau z'Bärn bi, chani dänk z'vieri näh, wo's mir paßt!»

— Vite! Vite! cria le gamin entrant en courant chez le droguiste du village. Vite, mon père est poursuivi par un taureau!
 — Ciel! Que puis-je faire? s'enquiert le droguiste.
 — Donnez-moi vite un nouveau film pour mon appareil photographique!

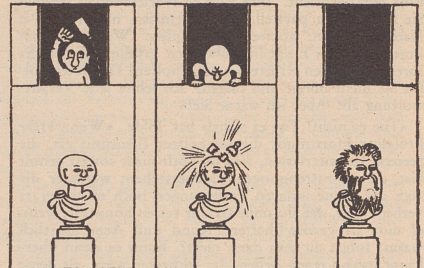


«Fahre, bitte, etwas vorsichtiger über die Schlaglöcher, wir spielen hier hinten Billard!»
 — Roule un peu prudemment sur ce terrain accidenté, nous sommes en train de jouer au billard, là derrière.

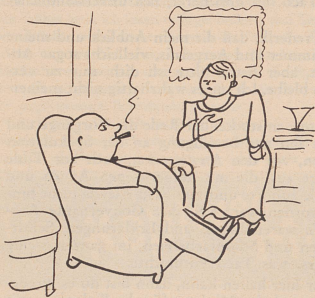
La vieille cliente:
 — Décidément, je vais devenir végétarienne pour ne plus venir chez le boucher.
 Le gros boucher:
 — Les bœufs, les vœux et les moutons, aussi sont végétariens, ça ne les empêche pas d'y venir...

— Pense donc, Jo-sette, ma mère m'a raconté aujourd'hui que ma grand-mère avait été enlevée par mon grand-père.
 — Mais c'est incroyable, des gens de cet âge?

Die 11. Seite



Ein wirksames Haarwuchsmittel.
 Le véritable produit pour faire repousser les cheveux.



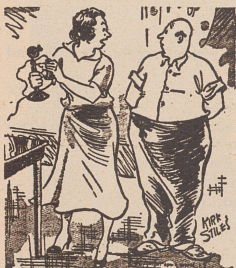
«Jetzt, da ich mir die Haare habe schneiden lassen, wirst du wohl nicht mehr behaupten, daß ich wie eine ältere Dame aussehe?»
 «Nein, aber wie ein älterer Herr!»
 — Maintenant que je me suis fait couper les cheveux, tu ne peux plus dire que je ressemble à une vieille femme?
 — Non, mais à un vieux monsieur.

«Heute nacht hat meine Frau geträumt, ich wäre Millionär geworden.»
 «Nun, da hast du es ja gut. Meine Frau glaubt nämlich, ich wäre wirklich einer.»

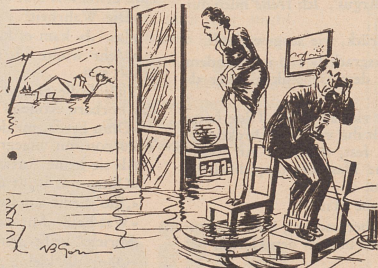


«Weißt du nun, Schatzi, warum wir uns immer hier treffen?»
 «O ja, da unten ist ja ein Heizungskeller!»
 — Chérie, comprends-tu enfin pourquoi nous nous rencontrons toujours ici?
 — Oh! oui, parce que nous sommes sur la bouche d'une cave de chauffage!

Die Welt am Draht — Au bout du fil



«Oh, nichts von Bedeutung! Es war bloß jemand, der dich sprechen wollte.»
 — Non, ce n'est rien d'important, c'était justement quelqu'un qui voulait te parler.
 (Rio et Rac)



«Hallo, für das Auto, das ich gestern bei Ihnen bestellte, möchte ich jetzt lieber ein Motorboot haben!»
 — Allo! C'est au sujet de l'automobile que je vous ai commandée hier, pourriez-vous me fournir un canot automobile à la place.



«Schicken Sie mir, bitte, zwei Pakete Hundekuchen!»
 «Für wen?»
 «Für den Hund natürlich!»
 — Veuillez, je vous prie, m'envoyer deux paquets de biscuits pour les chiens.
 — Pour qui est-ce?
 — Mais pour les chiens, naturellement.



«Ich an Ihrer Stelle würde die Verlobung nicht so resolut abbrechen... ich habe auch einmal so ein Telegramm geschickt und warte noch heute auf einen anderen!»
 Au télégraphe: — Croyez-moi, à votre place, je ne romprais pas les fiançailles, sans réflexion! J'ai aussi, une fois, expédié un télégramme de cette sorte et aujourd'hui j'en attends encore un autre de fiancé.
 (Humorist)